

20^{ème} édition 07/21

Messaggero

Mitteilungen der Päpstlichen Schweizergarde und ihrer Stiftungen
Nouvelles de la Garde Suisse Pontificale et de ses Fondations



... ALLA BIBLIOTECA ED AL MV...

MESSAGGERO

- 3 Beförderungen
Promotions
- 5 Weihnachten 2020
Noël 2020
- 8 Apostolische Reise in den Irak
Voyage Apostolique en Iraq

CHRONIK • CHRONIQUE

- 9 Chronik der Schweizergarde im Vatikan
Chronique de la Garde Suisse au Vatican
- 14 Vereidigung 2021
Assermentation 2021

KALENDER 2022 • CALENDRIER 2022

- 22 Kalender 2022 – Web Shop
Calendrier 2022 – Web Shop

STIFTUNGEN • FONDATIONS

- 24 Schnupperreise in den Vatikan
Séjour de découverte au Vatican
- 25 Unsere Architekten: Könner mit Herzblut und Leidenschaft
Nos architectes, de belles personnes, de cœur et d'esprit



Messaggero

Mitteilungen der Päpstlichen Schweizergarde und ihrer Stiftungen
Nouvelles de la Garde Suisse Pontificale et de ses Fondations

Redaktion und Koordination – Éditorial et coordination:



Päpstliche Schweizergarde, Kommando, I - 00120 Città del Vaticano
Garde Suisse Pontificale, Commandement, I - 00120 Città del Vaticano
Telefon +39 06 698 98 100 – Email: gsp@gsp.va



Stiftung für die Päpstliche Schweizergarde im Vatikan
Fondation pour la Garde Suisse Pontificale au Vatican
Route de la Cité-Bellevue 6, Case postale 41, CH-1707 Fribourg
Telefon +41 (0)26 484 83 83 – Email: stiftung@gsp.va



Stiftung für die Renovation der Kaserne der Päpstlichen Schweizergarde im Vatikan
Fondation pour la rénovation de la caserne de la Garde Suisse Pontificale au Vatican
Ringstrasse 2, CH-4600 Olten
Telefon +41 (0)32 624 40 90 – Email: info@kasernenstiftung-schweizergarde.ch

Ausgabe – Edition: 20 – 07/21 (erscheint dreimal jährlich – apparaît trois fois par an)

Druck – Impression: Tipografia Vaticana, I - 00120 Città del Vaticano

Foto – Photo: © Vatican Media: 5, 7, 10, 11, 17, 25;
© Media GSP: 2, 3, 4, 8, 9, 12, 13, 21, 24;
© Oliver Sittel: 15, 16, 18, 19;
© Jessica Krämer: Cover, 14, 20;
© Archiv Stiftung: 27.



Beförderungen

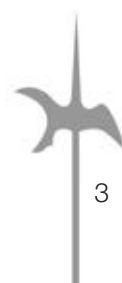
Die im Frühling 2018 von Papst Franziskus genehmigte Reform der Päpstlichen Schweizergarde (Aufstockung des Bestandes von 110 auf 135 Mann sowie Reorganisation der Kommandostruktur) fand am 06.12.2020 bezüglich der Besetzung der Kaderstellen mit nachfolgenden Beförderungen ihren Abschluss. Die Zeremonie fand wetterbedingt im Braccio Costantino statt.

Zum Leutnant:

- Lt Heinz Eggli, Jahrgang 1980, Bürger von Laufen-Uhwiesen (ZH), erneut eingetreten am 01.02.2008,
- Lt Dominik Tännler, Jahrgang 1976, Bürger von Hasliberg (BE), eingetreten am 01.02.1998,
- Lt Urs Breitenmoser, Jahrgang 1978, Bürger von Appenzell (AI), eingetreten am 01.06.1998.

Zum Wachtmeister:

- Wm Raphael Egger; Jahrgang 1989, Bürger von Farnern (BE), eingetreten am 01.06.2010,
- Wm Marco Radovinovic, Jahrgang 1990, Bürger von Besazio (TI), eingetreten am 01.11.2014,
- Wm François Fournier, Jahrgang 1994, Bürger von Nendaz (VS), eingetreten am 01.02.2015.



Zum Korporal:

- Kpl Ivan Landrini, Jahrgang 1996, Bürger von Bosco/Gurin (TI), eingetreten am 01.02.2017,
- Kpl René Bremgartner, Jahrgang 1995, Bürger von Eich (LU), eingetreten am 01.10.2017,
- Kpl Sandro Siegrist, Jahrgang 1996, Bürger von Fahrwangen (AG), eingetreten am 01.10.2017,
- Kpl Tobias Renner, Jahrgang 1992, Bürger von Realp (UR), eingetreten am 01.10.2017.

Zum Vize-Korporal:

- VKpl Kevin Paupe, Jahrgang 1993, Bürger von Soubey (JU), eingetreten am 01.10.2017,
- VKpl Alain Gianoni, Jahrgang 1997, Bürger von Bellinzona (TI), eingetreten am 01.06.2018,
- VKpl David Meier, Jahrgang 1997, Bürger von Wettingen (AG), eingetreten am 01.06.2018,

- VKpl Maurizio Cavelti, Jahrgang 1997, Bürger von Sagogn (GR), eingetreten am 01.10.2018,
- VKpl Nicola Crivelli, Jahrgang 1998, Bürger von Mendrisio (TI), eingetreten am 01.10.2018,
- VKpl Simon Dietrich, Jahrgang 1995, Bürger von Eichberg (SG), eingetreten am 01.10.2018,
- VKpl Samuele Menghini, Jahrgang 1996, Bürger von Poschiavo (GR), eingetreten am 01.10.2018,
- VKpl Silvan Wolf, Jahrgang 1996, Bürger von Trun (GR), eingetreten am 01.10.2018.

Die Beförderungen erfolgten rückwirkend auf den 01.12.2020.

Mit dem Eintritt der Rekrutenschule am 03.01.2021 erreichte der Mannschaftsbestand mit 134 Gardisten beinahe den angestrebten Sollbestand von 135 Mann.

Aufgrund von Abgängen wurden im Frühling zwei neue Vize-Korporäle befördert:

- Per 01.02.2021: VKpl Mauritz-Aljoscha von Sury d'Aspremont, Jahrgang 1997, Bürger von Solothurn (SO), eingetreten am 07.01.2019.
- Per 01.03.2021: VKpl Johannes Schefer, Jahrgang 1996, Bürger von Appenzell (AI), eingetreten am 01.06.2018.



Noël 2020

Chers amis,

C'est avec grand plaisir que je vais vous partager l'ambiance et la profondeur que nous avons vécu cette année à la Garde pour la fête de la Nativité.

Noël. « [...] un enfant nous est né, un fils nous a été donné » Isaïe 9, 5

Oui, un enfant nous a été donné, et Il nous a apporté le salut. Nous avons vu, par Ses œuvres, Sa vie et Ses enseignements, toute la puissance de Sa gloire.

Afin de vivre correctement cette fête chrétienne, nous avons dû, à la Garde comme partout, préparer nos cœurs et nos espaces pour la venue du Seigneur et les réjouissances qui l'accompagnent.

Il est vrai qu'habituellement, ce temps est pour nous un moment de concentration et d'exercices. Chacune des célébrations est l'occasion pour nous d'assurer la sécurité des lieux et d'incarner l'idéal que nous représentons en tant que gardes du pape, devant les personnes qui les suivent et prient lors de cet événement.

Rappelons-nous, il y a un an, cette belle vidéo que nous vous avons partagée sur notre chaîne Youtube pour vous souhaiter un très Joyeux Noël et de bons vœux pour la nouvelle année.

Le petit enfant Jésus

Le temps de Noël est un temps fort pour nous. Il est là pour nous rappeler combien nous devons nous faire petits devant le mystère de la venue du Christ. Petits devant sa pauvreté.

Quoi de plus beau qu'une naissance ? Quoi de plus touchant que ce miracle ?

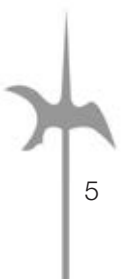
L'arrivée d'un nouvel être reste toujours pour nous un mystère, une des plus belles choses que la nature a à nous offrir. Nous redécouvrons dans notre for intérieur une joie, un bonheur enfantin, une pureté dans notre cœur lorsque nous nous retrouvons en face d'un nouveau-né. La vie est si fragile, si belle et pleine de douceur. Voilà ce à quoi nous nous sommes préparés cette année, tant matériellement que spirituellement.

Nous avons donc, tout au long du mois de décembre, eu des journées consacrées à la venue de notre Seigneur. C'est en effet avec cette phrase que le chapelain – Don Thomas Widmer – nous a lancé sur la piste d'une bonne préparation : « Nous devons préparer nos cœurs à la venue du Seigneur. Il ne suffit pas d'avoir une jolie crèche où mettre l'enfant-Jésus, il faut avant tout que notre cœur soit prêt à le recevoir, à l'accueillir. »

Il nous a ainsi organisé une nuit d'adoration et une veillée spécialement dans l'intention d'ouvrir nos cœurs. Véritable face à face avec Dieu, l'adoration est une respiration qui nous calme et nous tempère entre nos services.

Cet acte devrait être, comme le dit si bien le Bienheureux Charles de Foucauld – dans ses Ecrits spirituels – premier dans nos vies : « L'adoration devrait précéder tous nos actes, et avoir une grande place dans notre vie ».

C'est aussi dans ce sens que la sentinelle d'honneur a pour longue tradition de s'agenouiller devant le Saint-Sacrement. Cet agenouillement avec salut au casque est le plus beau des saluts que nous puissions faire en



tant que garde, il témoigne de tout le respect et la dévotion que nous portons à Dieu.

La venue du Seigneur est une fête, une grande fête familiale.

Ici, dans nos quartiers, nous avons vraiment ressenti cet état d'esprit de convivialité, et une grande fraternité. Notre Garde – grande famille – a, cette année, vécu de nombreux événements, tous aussi beaux les uns que les autres. Dans les actions propres à Noël, nous avons pu jouer au jeu du gnome, jeu où l'on pioche le nom d'un camarade et le but est de lui offrir un cadeau. Par cette animation, nous avons pu un petit peu plus nous ouvrir et découvrir des camarades. Recevoir un cadeau fait toujours plaisir, et l'on retire aussi beaucoup de bonheur à se donner et à donner.

Etre loin de nos proches n'est pas tout le temps facile, surtout pour nous plus jeunes, mais nous n'oublions pas que le temps de Noël est fait pour que nous nous fassions proches de tous ceux qui nous entourent.

Nuit de fête et de grande joie

Afin de fêter convenablement Noël, la caserne s'est organisée de différentes manières. Le Commandement a pris la décision de nous préparer deux belles soirées pour nous permettre d'adoucir nos cœurs en cette période si particulière.

L'organisation des soirées du 24 et du 25 a été pilotée par notre chapelain, mais c'est aussi à notre cher Barbetta et à notre Officier, le Capitaine Keusch, que nous devons la plupart des décorations, ambiances musicales et mets.

Le chapelain s'est chargé de nous préparer une très belle célébration autour de cette très belle parole d'Isaïe 9, 2/6 : « La lumière brillera sur nous aujourd'hui, car le Seigneur nous est né et il sera appelé l'Admirable, Dieu, Prince de la paix, Père du siècle à venir, et son règne n'aura pas de fin ». Il a célébré pour nous la messe de minuit qui a été suivie, pour tous ceux qui étaient présents et ceux qui n'avaient pu se joindre à nous, d'un vin chaud accompagné de panettone.

Nous nous sommes, pour cette soirée, retrouvés dans la Cour d'honneur, sous les lumières rougeoyantes d'un feu de bois, et d'un très joli sapin.

Au cours de la messe, les chants de Noël se sont élevés dans notre petite chapelle des saints Sébastien et Martin, accompagnés par des trompettistes de la fanfare de la Garde. Et nous avons d'ailleurs pu goûter le plaisir d'écouter l'Ave Verum, Heilig Heilig, Douce nuit et un Trumpet tune comme final. Quel moment merveilleux !

Avec le Sergent Fournier pour les trompettes – au balcon de la chapelle – nous avons eu aussi un petit chœur de trois voix – mené par le Vice-caporal Furrer pour le psaume.

Le partage des différents talents nous a permis d'avoir une très belle messe et soirée au coin du feu. C'est dans cette simplicité que nous avons passé cette nuit ensemble.

La journée du vendredi 25 décembre a été couronnée par une soirée toute apprêtée.

En effet, le repas de fête s'est organisé dans trois espaces différents. Nous avons ainsi pu profiter de nous retrouver dans le réfectoire et la salle de théâtre pour ce qui était de la troupe, et les familles étaient dans la cantine des invités. Nous avons pu souper dans une ambiance musicale de Noël, partager de très bonnes bouteilles de rouge avec de bons plats préparés par notre grand chef, et rigoler sur tous nos bons et mauvais moments passés. Cela faisait tellement de temps que nous nous étions pas retrouvés tous ensemble autour d'une grande table.

Après avoir pu partager les desserts, nous avons tous foncé en direction de la salle de gymnastique où nous attendaient les cadeaux du Commandant, de notre chapelain et ceux – accordés par tirage au sort – venant des cadeaux de notre Saint-Père.

La soirée s'est terminée, pour les plus échauffés d'entre nous, surtout ceux qui n'avaient pas un service le lendemain, par des chants dans le réfectoire.

Pour terminer ce récit de notre temps de Noël à la Garde, j'aimerais vous partager le moment où quelques-uns de nos gardes ont pu participer à la Bénédiction Urbi et Orbi.

En effet, en ce jour du 25 décembre le Saint-Père a donné dans l'Aula de la Bénédiction, une bénédiction spéciale pour ce jour saint. Invités dans la salle, nous avons eu deux de nos gardes en uniforme de gala et casque blanc, ainsi que sept autres en civil.

Que d'émotions que de pouvoir être présent dans un moment aussi important, proche du Saint-Père et en communion avec tous les autres chrétiens dans le monde.

Qu'est-ce maintenant que transmettre la joie du Sauveur, la venue du Christ ? C'est je pense ce que Saint Paul nous dit dans son épître à Tite :

« Mon très cher, la grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises du siècle pour vivre en ce monde avec modération, justice et piété, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la manifestation glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se préparer un peuple pur, agréable et zélé pour les bonnes œuvres. Voici ce que tu dois prêcher et recommander, dans le Christ Jésus notre Seigneur. » Tite 2, 11-15

Halb Clément Gras

Wenn Mitternacht um 19:25 Uhr ist

Dieses Weihnachten war so ganz anders, als wir es uns von den anderen Jahren gewöhnt waren. Die nach wie vor hohen Corona-Fallzahlen in Italien zwangen den Ministerpräsidenten Conte, über die Festtage Kontakte soweit einzuschränken, dass die Situation nicht wie im Frühling in der Lombardei ausser Kontrolle gerät. Das hiess: Landesweite Ausgangssperre. Das hiess: Die Heiligabendmessen mussten, unter strengen Auflagen, bereits vor der Ausgangssperre um 22 Uhr fertig sein. Das hiess: Der Heilige Vater passte sich dieser Regelung vorbildhaft an. Bekanntlicherweise immer pünktlich, hat der Papst die Messe sogar noch um 5 Minuten vorgezogen. Um 19:30 Uhr war die Liturgie bereits im vollen Gange, was die Verantwortlichen der über 160 Fernsehstationen, die die Messe rund um die Welt dieses Jahr live übertrugen, sicherlich kurzzeitig ins Schwitzen gebracht hat.

Die Messe fand sodann wie in den letzten Monaten mit Sicherheitsabständen und in bescheidenem Rahmen statt. Gleiches galt für die Messen bei uns in der Gardekappelle sowie für den traditionellen Segen Urbi et Orbi. Zu diesem speziellen Segen, dieses Mal aus der Aula delle Benedizioni gespendet, statt von der Loggia delle Benedizioni aus, waren nur ganz wenige Gäste eingeladen. Besonders privilegiert waren deshalb 11 Gardisten, 2 davon uniformiert, sowie eine Albertinerschwester, die dieses Jahr live in der Aula der Weihnachtsansprache des Heiligen Vaters beiwohnen durften.

Das Essen, zubereitet von unseren Kameraden, die als ausgebildete Köche zu uns in die Garde kamen, in Zusammenarbeit mit den Albertinerschwestern, die sonst tagtäglich für unsere Mahlzeiten sorgen, war über diese Tage ausgezeichnet. Entsprechend dieses Freudenfestes, der Geburt Jesu, kamen wir in den Genuss richtig schweizerischer Cordon-Bleus und Filetstücken an Pilzrahmsauce mit besten selbstgemachten Spätzli. Eben dieses Filet gab es am 25. Dezember zum Abendessen, zu dem auch die Familien der verheirateten Gardisten eingeladen waren. Damit die Sicherheitsabstände dabei eingehalten werden konnten, wurde ein eigenes Sicherheitskonzept entwickelt, welches unter anderem eine grosse räumliche Verteilung der Personen auf den Theatersaal, die Mensa sowie die Gästekantine vorsah.

Der Wachtmeister Barbeta, zuständig für den Unterhalt der Kaserne, inklusive der dazugehörigen Technik, sorgte dafür, dass die Weihnachtsansprache des Kommandanten in alle Räume übertragen wurde. Oberst Christoph Graf blickte auf das schwierige Jahr 2020 zurück und dankte der Truppe speziell für ihr



Durchhaltevermögen unter den vielen Einschränkungen, sei dies gewesen im Frühling durch den italienweiten Lockdown oder auch während der prekären Tage, als sich einige Gardisten gleichzeitig mit dem Coronavirus infiziert hatten. Für einen Lacher sorgte anschliessend der Kaplan, als er über das weitere Programm informierte: Völlig im Redefluss, stellte ihm der Barbeta das Mikrofon weiter weg, damit man ihn besser verstand. Der Kaplan liess sich davon nicht stören und machte einfach einen erneuten Schritt auf das Mikrofon zu!

Nach dieser kleinen Einlage des Kaplans konnten wir in der Turnhalle gestaffelt einige Geschenke entgegennehmen. Der Kaplan schenkte jedem Gardisten das eben vorgestellte Buch, das von der Konversion eines Paares zum Katholizismus berichtet. Wie man in der Kaserne gehört hat, hat er mit dieser «geistigen Lektüre» auch dieses Jahr den Nerv der Gardisten wieder gut getroffen. Darüber hinaus gab es auch vom Kommando ein kleines Geschenk.

Auch wenn wir uns in diesen ruhigen Tagen vielleicht umso mehr bewusst wurden, dass unser HERR eben ganz schlicht, im Kleinen, in einem Stall, zur Welt kam, so hoffen wir doch, dass 2021 wieder «normal» wird. Sodass dann wieder über die Abteilung der Schweizergarde in glänzenden Harnischen, das versammelte Gottesvolk auf dem Petersplatz, die Stadt Rom und den Erdkreis die Worte aus dem Mund des Heiligen Vaters erschallen: „Et benedictio Dei omnipotentis: Patris, et Filii et Spiritus Sancti descendat super vos et maneat semper.“

VKpl David Meier



Viaggio Apostolico in Iraq

Il viaggio in Iraq non è stato il solito Viaggio Apostolico del Santo Padre presso un'altra nazione.

È stato un evento storico di grande portata, il ponte che per tanto tempo era mancato tra occidente ed oriente, tra cristianesimo ed islam.

Arrivando a Baghdad, la capitale dell'Iraq, il 5 marzo 2021, il Santo Padre ha visitato, oltre alle autorità civili (Presidente della Repubblica Irachena e Corpo Diplomatico), i vescovi, i religiosi e i seminaristi nella Cattedrale Siro-Cattolica "Nostra Signora della Salvezza", luogo in cui il 31 ottobre 2010 morirono 58 persone, tra cui due sacerdoti e quattro bambini, in un efferato attacco terroristico.

Il giorno seguente, si è recato nel sud dell'Iraq, nei caldi deserti di Najaf, per la storica visita al Grand Ayatollah Al-Husayni Al-Sistani. Questo è stato forse l'evento più significativo, in quanto si sono incontrati i due "capi" delle Grandi Religioni Monoteiste: difatti, Al-Sistani è l'equivalente del Papa per gli sciiti, e Najaf è la loro Città Santa. Il Santo Padre è riuscito a fare quello che a fatica San Francesco di Assisi cercò di fare un millennio fa: costruire un ponte fra le due realtà religiose.

La visita nel sud prosegue a Nassiriya, presso la piana di Ur, ove si trova la casa di Abramo, nota per essere la culla delle religioni Monoteiste, per l'incontro interreligioso.

Domenica 7 marzo, il Santo Padre si è recato invece nel nord dell'Iraq, questa volta in un contesto completamente diverso: dai caldi deserti del sud, si va verso un clima quasi freddo nel Kurdistan Iracheno, provincia semi-autonoma con capitale Erbil. Da lì, ha visitato Qaraqosh (Bakhdida) e Mosul.



A Qaraqosh, ha visitato la chiesa dell'Immacolata Concezione, anche questa, luogo di un attentato dell'ISIS, il quale chiostro interno è stato usato come poligono di tiro per i bambini-soldato.

Mosul invece non ha bisogno di presentazioni: ultima roccaforte dell'ISIS, occupata violentemente nel 2014 e liberata nella Battaglia di Mosul nel 2016, è ancora una vasta zona di rovine e cicatrici ancora aperte. Lì, il Santo Padre ha fatto un incontro di preghiera per il suffragio delle vittime della guerra.

Il viaggio si conclude con la Santa Messa presso lo stadio Franso Hariri di Erbil.

Sei anni fa, l'ISIS promise, tramite un messaggio intimidatorio, che sarebbero arrivati a San Pietro e l'avrebbero conquistata con la forza e lo spargimento di sangue. Invece è stato il Santo Padre ad arrivare prima da "loro", spargendo speranza ed amore. Questo è un ponte di pace che fatterà a crollare.

Sgt Marco Radovinovic



Einkehrtage in Frascati

Am Morgen des 24. Februars versammelte sich das 1. Geschwader im Ulmenhof, um gemeinsam die Fahrt nach Frascati anzutreten. Nach einem kurzen Appell des Geschwader-Leutnant, wurde das Gepäck verladen, die Plätze eingenommen und die Reise konnte beginnen. Im Exerzitienhaus angekommen, wurden die Zimmer bezogen und anschliessend fand bereits die erste Betrachtung statt. Unser Exerzitienprediger war Pater Jean-Uriel Frey von der Gemeinschaft der Seligpreisungen. Er hat uns in den verschiedenen Betrachtungen das Geheimnis der Versöhnung nähergebracht. Nach den Betrachtungen wurde oft untereinander darüber diskutiert, wie man es umsetzen oder auslegen kann. Pater Jean-Uriel hat uns auch angehalten, die drei Tage in Stille und mit Gott zu verbringen. Doch für viele Gardisten war es nicht einfach, sich in der Stille zurechtzufinden. Insbesondere weil man für einmal den Dienst komplett vergessen darf, die Gespräche nicht immer auf den Dienst zurückfallen und man sich unbeschwert über Gott und die Welt austauschen oder zusammen ein bisschen Fussball spielen kann. Man genoss die Ruhe in Frascati, die wunderschöne Aussicht auf Rom, das wie immer sehr feine Essen und das gemütliche Beisammensein am Abend vor dem Feuer am Kamin. Es tat den meisten Gardisten unglaublich gut, einmal aus der Stadt herauszukommen und abzuschalten. Natürlich kam auch das Wichtigste in den Einkehrtagen nicht zu kurz. Wir feierten täglich die Heilige Messe, hatten die Chance bei auswärtigen Priestern das Sakrament der Beichte zu empfangen und erfreuten uns bei der Anbetung, alleine oder gemeinsam, mit Gott zu reden. Dieses Jahr feierten wir die Gottesdienste nicht wie gewohnt



in der Kapelle des Exerzitienhauses, sondern in der Kirche. Dort hatten wir mehr Platz und konnten so die Einkehrtage coronakonform durchführen. Die Einkehrtage werden von den Gardisten sehr geschätzt und man hört immer wieder Geschichten von den vergangenen Exerzitien. Wir freuen uns bereits auf nächstes Jahr, wenn wir uns wieder drei Tage gemeinsam in die Albanerberge zurückziehen dürfen.

Hlb Manuel Klingler



Ein Foto mit dem Papst

In drei Monaten Dienst hatte ich schon mehrere kleine Verstellen gemacht, doch noch nie in einem Pikett. Am 8. Februar war für mich also eine Premiere, als ich im Pikett eingesetzt wurde, um die Botschafter zum Empfang des Diplomatischen Korps in der Aula delle Benedizioni zu begrüßen. Ich wusste nicht genau, wie dieses Verstellen aussehen würde, doch ein paar erfahreneren Gardisten informierten mich darüber, dass ich viele Schultern machen müsse und dass es lang sein werde.

Am Tag selber gingen wir also, nach ein paar Übungen auf dem Ehrenhof der Kaserne, im Pikett Richtung Cortile dei Pappagalli, als plötzlich ein neuer Befehl kam mit einem neuen Ziel: die Sala Regia. Einziger Hacken: Wir hatten natürlich unsere Marmorschoner für die Hellebarden nicht mitgenommen und waren angezogen um einen ganzen Februarmorgen draussen zu verbringen. Wir trugen also nicht nur den Mantel, sondern manche auch noch einige warme Schichten unter der Uniform. Zum Glück ist die Schweizergarde an kurzfristige Programmänderungen gewöhnt und kann sich schnell anpassen. So hatten wir Zeit unsere Kleidung anzupassen und wenig später kam schon ein Sack mit Marmorschonern angeliefert. Die Gäste konnten kommen.

Ich verstand schnell, warum dieses Verstellen besonders anstrengend war. Die Botschafter kamen einer nach dem anderen und jeder bekam ein Schulter. Mehr als eine körperliche Schwierigkeit war es eigentlich vor allem eine Sache der Konzentration, um immer im Rhythmus zu bleiben.

Kleine Pause, dann ging es wieder los. Der Empfang war zu Ende und der Papst würde bald aus der Aula delle Benedizioni rauskommen. Oder doch noch nicht? Fast wären wir zurück in die Pause gegangen, doch es war sicherer, in der Ruhnposition in der Sala Regia zu warten. Es war etwas lang, doch mich störte es nicht so. Bereit zu sein ist ja schliesslich Teil unserer Arbeit. Ausserdem musste ich an andere Gardisten des Piketts denken, die vielleicht schon seit Monaten keine Schildwache gemacht hatten. Ich dagegen war wenigstens gut trainiert. Als der Papst schliesslich rauskam, machte er noch Fotos mit den *Gentiluomini* und den *Sediari* und ging dann zu der Scala del Maresciallo. Auf der Türschwelle angekommen hielt er an und drehte sich um. Auch mit der Schweizergarde wollte er ein Foto machen. Nur kamen jedoch auch schon die Botschafter aus der Aula delle Benedizioni geströmt und wir mussten uns also beeilen um dem Heiligen Vater und unserem Kommandanten einen Platz für das Foto zu machen. Ein leichter Stress, aber was für ein Foto!

En trois mois de service, j'avais déjà fait plusieurs petits services extraordinaires, mais je n'en avais encore jamais fait en piquet. Le 8 février fut donc pour moi une première, quand je fus engagé dans le piquet pour accueillir les ambassadeurs à l'occasion de la réception du corps diplomatique dans l'Aula delle Benedizioni. Je ne savais pas exactement en quoi consistait ce service, mais des gardes plus expérimentés m'informèrent que j'aurai à faire de très nombreux *Schultern* et que ça allait être long.

Le jour même, après quelques répétitions dans la cour d'honneur de la caserne, nous marchions donc en piquet direction Cortile dei Pappagalli, quand vint soudainement un nouvel ordre et une nouvelle destination : la salle royale. Seul hic, nous n'avions logiquement pas pris avec nous de gommages pour les hallebardes



Hlb Elias Jordan

et nous étions habillés pour passer toute une matinée de février à l'extérieur. Nous portions donc non seulement le manteau, mais pour certains aussi quelques couches chaudes sous l'uniforme. Heureusement, la Garde Suisse est habituée aux changements de programme à court terme et sait s'adapter rapidement. Ainsi, nous eûmes le temps d'ajuster notre tenue et quelques instants plus tard arriva déjà un sac avec des gommés pour les halberdiers. Les invités pouvaient venir.

Je compris vite pourquoi ce service extraordinaire était particulièrement fatiguant, les ambassadeurs arrivaient les uns après les autres et recevaient chacun un *Schultern*. En fait, plus qu'une difficulté physique c'était surtout une affaire de concentration pour garder toujours le rythme et être tous ensemble.

Petite pause assise, puis c'était reparti. La réception était terminée et le Pape allait bientôt sortir de l'Aula delle Benedizioni. Ou pas encore ? Nous serions presque retournés en

pause, mais il était plus sûr d'attendre en position repos dans la Sala Regia. Ce fut un peu long, mais ne me dérangerait finalement pas tant. Après tout, être prêt fait partie de notre travail. De plus, je ne pus m'empêcher de penser à d'autres gardes du piquet, qui n'avaient peut-être plus fait de sentinelle depuis des mois, alors que moi, j'étais bien entraîné. Quand le Pape sortit enfin, il fit encore des photos avec les *Gentiluomini* et les *Soldati*, puis se dirigea vers la scala del Maresciallo. Arrivé sur le seuil de la porte, il s'arrêta et se retourna. Il voulait faire une photo aussi avec la Garde Suisse. Seulement, les ambassadeurs commençaient déjà à sortir eux aussi de l'Aula delle Benedizioni et c'est donc très rapidement que nous dûmes nous décaler pour laisser une place au Pape puis au Commandant pour la photo. Un léger stress, mais quelle belle photo !

Halb Elias Jordan



Zu Besuch bei der Infanterie Durchdienerschule 14 in Birmensdorf

Wie sieht der Alltag eines Gardisten aus und wie werde ich Schweizergardist? Um diese und weitere Fragen zu klären, stattete die Päpstliche Schweizergarde auch im Jahr 2021 einen Besuch bei der Infanterie Durchdienerschule 14 ab. Lange war es nicht klar, ob die Informationsveranstaltung wegen der Corona-Pandemie überhaupt würde stattfinden können. Nach umfangreichen Abklärungen von Seite der Schweizer Armee und Schweizergarde stand fest, die Präsentation kann durchgeführt werden.

So machte ich mich gemeinsam mit Hellebardier Vincent Lüthi am 18. April auf den Weg in die Schweiz. Pünktlich um 17:35 Uhr traf unser Zug am Perron 2 in Birmensdorf ein, wo auch schon Stabsadjutant Schmid auf uns wartete. Nach einer Einweisung zu den geltenden Corona-Vorschriften in der Kaserne wurden wir verköstigt und konnten unsere Unterkunft beziehen. Müde von der langen Reise und im Wissen, dass der morgige Tag lang wird, legten wir uns früh zur Ruhe. Am nächsten Morgen klingelte schon beizeiten der Wecker. Auf unserem Programm

standen zwei Vorträge von je einer Stunde. Ich muss gestehen, vor der ersten Präsentation um 07:00 Uhr hatte ich schon ein wenig Bammel. So war es für mich das erste Mal überhaupt, dass ich vor über 200 Personen eine Rede halten musste. Was Hellebardier Vincent Lüthi, welcher die Präsentation auf Französisch hielt, und mich besonders überraschte, war, dass trotz des frühen Morgens alle aufmerksam und gespannt zuhörten. Am Ende der Präsentation durften wir zahlreiche Fragen über den Dienst und das Leben in der Garde beantworten und verteilten den Interessierten fleissig Prospekte. In der Hoffnung, möglichst viele potenzielle neue Gardisten angeworben zu haben, machten wir uns anschliessend auf den rund achtstündigen Heimweg nach Rom. In diesem Sinne möchte ich mich nochmal herzlich bei allen Angehörigen der Infanterie Durchdienerschule 14 bedanken, welche für ein gutes Gelingen dieses Informationsanlasses beigetragen haben.

Kpl Sandro Siegrist



Une visite à l'école de recrue d'infanterie 14 à Birmensdorf

Le 18 avril 2021, alors que le soleil se levait doucement, je suis parti prendre le train à la station Termini à Rome pour me rendre en Suisse. C'est avec des vêtements bien particuliers dans mes bagages que j'ai voyagé. En

effet, je suis parti avec ma tenue complète de garde suisse !

Le Caporal Sandro Siegrist et moi-même avons été mandatés pour présenter la Garde Suisse Pontificale au sein de l'école d'infanterie 14 à



Birmensdorf afin de susciter l'intérêt des soldats pour notre Corps, de leur faire découvrir ce service si spécial et que l'on s'imagine si inaccessible.

Après de longues heures de trajet en train, nous sommes arrivés à la gare de Birmensdorf où l'adjudant d'état-major Schmid nous a gentiment conduit à la caserne. Après avoir pris nos chambres, nous avons soupé au réfectoire parmi la troupe et s'en est suivi les derniers préparatifs de notre présentation dans la salle de sport.

Le lendemain matin, la compagnie bilingue a été la première à suivre notre présentation, puis après une courte pause nous avons fièrement expliqué notre magnifique service à la compagnie suisse-allemande. D'après les visages tout étonnés des jeunes soldats, j'imagine que l'uniforme de gala a eu un fort impact durant les présentations. Une dizaine de questions de la part des plus intéressés nous ont été posées et je suis assez convaincu de revoir quelque tête dans nos rangs ces prochains mois !

Finalement, nous avons quitté leur caserne le 19 avril 2021 en fin de matinée pour retourner en train dans notre caserne au Vatican.

Halb Vincent Lüthi



Giuramento 2021 – Discorso del Comandante Christoph Graf

Eccellentissimo Sostituto
della Segreteria di Stato,
Monsignore Edgar PEÑA PARRA

illustrissimo Presidente
della Confederazione Elvetica,
Signor Guy PARMELIN

illustrissimo Presidente
del Consiglio Nazionale,
Signor Andreas AEBI

illustrissimo Presidente del Consiglio
degli Stati della Confederazione Elvetica,
Signor Alex KUPRECHT

eccellentissimo Rappresentante
della Conferenza Episcopale Svizzera,
Monsignore Alain DE RAEMY

illustrissimo Ambasciatore della Svizzera
presso la Santa Sede,
Eccellenza Denis KNOBEL

eccellentissimo Rappresentante
dell'Esercito Svizzero,
Divisionario Roland FAVRE

illustrissimo Presidente della Fondazione
per il Restauro della Caserma
della Guardia Svizzera Pontificia,
Signor Jean-Pierre ROTH

illustrissimi ospiti
della Guardia Svizzera Pontificia

cari genitori, fratelli e sorelle delle guardie
care famiglie delle guardie sposate
stimati Ufficiali, Sottufficiali e guardie

Une fois encore, il ne nous est pas possible d'organiser la cérémonie de prestation de serment dans des conditions normales cette année. Je sais que vous avez été sur les dents ces deux dernières semaines en raison des changements constants de la réglementation anti-Covid. Grâce à Dieu, il nous est permis de faire de ces jours un moment mémorable malgré la situation extraordinaire et les limitations. Je vous souhaite à tous une cordiale bienvenue ! J'adresse également un salut particulier à ceux qui suivent cette cérémonie en streaming.

Chaque année, le 6 mai, nous nous souvenons des 147 camarades qui ont héroïquement donné leur vie pour le Pape Clément VII en 1527. Avec la célébration commémorative d'hier soir, j'ai voulu rappeler à tous les gardes que le serment qu'ils ont prêté est toujours valable, et que les obligations qu'il comporte doivent être respectées de manière cohérente dans le service quotidien et aussi durant leur temps libre. Ce matin, nous avons célébré la Sainte Messe dans la Basilique Saint-Pierre pour remercier Dieu de sa protection et de son aide constante.



Nous avons également reçu la bénédiction divine pour les gardes qui seront bientôt appelés par le Sergent. Trente-quatre gardes provenant de toutes les régions de Suisse se tiennent au garde-à-vous devant vous, attendant de s'approcher du drapeau de la Garde afin de prêter le serment solennel. A chacun d'entre eux, je voudrais exprimer personnellement mon profond respect et mon estime, en les félicitant pour leur décision de servir le Saint Père et l'Eglise catholique romaine.

Die Päpstliche Schweizergarde benötigt jedes Jahr um die 35 neue Gardisten, um einen Vollbestand von 135 Mann zu garantieren. Dank einer grossangelegten Werbekampagne ist es uns gelungen, die jungen Schweizer wieder auf die Garde aufmerksam zu machen. Aber heutzutage genügt es nicht mehr, nur mit der Tradition zu argumentieren. Vom französischen Historiker Jean Jaurès stammt das folgendes Zitat: «Tradition ist nicht die Anbetung der Asche, sondern die Weitergabe des Feuers.» Das Kommando der Päpstlichen Schweizergarde hat den Auftrag, sich um die Zukunft und Weiterentwicklung des Korps zu kümmern. So bedeutet für uns die Weitergabe des Feuers: Die Garde ständig der aktuellen Situation anzupassen; den Gardisten modernes und adäquates Material zur Verfügung zu stellen, das für eine gute Dienstleistung unerlässlich ist; ihnen eine solide Grundausbildung sowie gute und interessante Aus- und Weiterbildungen zu bieten; ihnen eine sichere Zukunftsperspektive aufzuzeigen; ihnen finanzielle Voraussetzungen zu schaffen, die einen sicheren Weiterverbleib ermöglichen; ihnen eine Unterkunft zur Verfügung zu stellen, die den heutigen Anforderungen bezüglich Platzverhältnis, Komfort und Sicherheit entsprechen. Dieses Feuer, die Überzeugung,

am richtigen Ort zu sein und der Optimismus, gemeinsam ein Ziel erreichen zu können, sind die Grundvoraussetzungen, den Auftrag, der der Päpstlichen Schweizergarde bei der Gründung durch Papst Julius II. im Jahre 1506 erteilt worden ist, für die Sicherheit des Heiligen Vaters zu sorgen, weiterhin verantwortungsvoll zu erfüllen. Aber der gute Wille allein genügt nicht. Wir sind auf Unterstützung und Förderung durch unsere Vorgesetzten und aus unserer Heimat angewiesen.

Perciò tengo a far giungere un grazie di cuore al Santo Padre Francesco e ai responsabili della Segreteria di Stato, del Governatorato e della Prefettura della Casa Pontificia per il loro sempre benevolo sostegno. Non posso inoltre non ringraziare sentitamente la Conferenza episcopale elvetica e la Chiesa cattolica romana in Svizzera, la Confederazione ed i Cantoni, l'esercito svizzero e i corpi di polizia cantonali, le ex guardie e anche le due fondazioni che, con generoso impegno si dedicano alle questioni che concernono la Guardia Svizzera Pontificia. A tale proposito, mi limito a ricordare il progetto della ricostruzione della nostra caserma, che nei prossimi anni costituirà una grande sfida per tutti noi, ma che alla

fine sarà molto importante per il futuro della Guardia Svizzera Pontificia.

Desidero congratularmi di cuore anche con tutti voi, cari genitori, fratelli e sorelle, esprimendovi la mia profonda gratitudine. Continuate a sostenere sempre vostro figlio o fratello e a pregare per lui. Stimato guardie, c'è ancora una riflessione che vorrei affidarvi, e che spero possa esservi di sostegno nel servizio quotidiano. L'8 dicembre 2020, con la Lettera Apostolica *Patris corde*, Papa Francesco ha proclamato un anno dedicato a san Giuseppe. Giuseppe, il buon padre putativo di Gesù Cristo e fedele sposo della Madre di Dio. Dai Vangeli apprendiamo poco di lui. Non ci è stata tramandata nessuna parola di questo umile e discreto carpentiere. Ma quel poco che sappiamo non ci fa pensare a un uomo di molte parole, bensì a un uomo dell'ascolto, delle decisioni e dell'azione sincero, affidabile e integro. Un uomo che, a dispetto di ogni paura e di ogni dubbio, faceva con coraggio e totale fiducia in Dio tutto ciò che gli veniva chiesto. Ciò vale più di mille parole. Lasciamoci ispirare ogni giorno da san Giuseppe e facciamo nostre tali qualità, ma soprattutto la sua salda fiducia in Dio.

Città del Vaticano, 6 maggio 2021



Omelia di Sua Eminenza Card. Pietro Parolin, Segretario di Stato Santa Messa del 6 maggio 2021 in occasione del giuramento della Guardia Svizzera Pontificia

Signor Comandante,
Reverendo Cappellano,
Distinti Ufficiali,
Care Guardie,
Illustri Autorità ed Ospiti,
Fratelli e sorelle,

vi saluto cordialmente, lieto di aprire questa importante giornata con voi elevando la comune gratitudine al Signore nell'Eucarestia. Eucarestia significa proprio "azione di grazie". E in questo giorno il ringraziamento della Santa Sede – al quale unisco il mio personale – si estende all'intera famiglia della Guardia Svizzera Pontificia, non solo per il prezioso servizio che svolge, ma anche per come lo svolge.

Oggi la vostra secolare presenza si apre all'avvenire. Il 6 maggio, infatti, mentre ricorda il sacrificio delle 147 guardie svizzere che in quel giorno del 1527, durante il Sacco di Roma, permise la salvaguardia del Santo Padre, ci regala ogni anno volti nuovi, nuove reclute che rinnovano il medesimo impegno di vita attraverso il giuramento. Per tutti voi, care guardie, diventa l'occasione per rinsaldare ciò che proprio nella formula di giuramento avete manifestato: la volontà di «*dedicarvi con tutte le forze, sacrificando, ove occorra, anche la vita*» al servizio del Papa, per amore del Signore. Ciò richiede fede e forza d'animo, perché all'indispensabile disciplina esteriore si unisca un altrettanto essenziale disciplina interiore.

Le letture proposteci dalla Liturgia del giorno ci aiutano proprio a rinvigorire questa forza d'animo. Da esse vorrei trarre due indicazioni a tale proposito. Mutuando dalla fisica due noti aggettivi, si potrebbe parlare, in senso spirituale, dapprima di una *forza centripeta* e poi di una *forza centrifuga*.

La forza centripeta tende a operare dall'esterno verso l'interno. Di questo movimento spirituale ci parla il Vangelo, riportando alcune parole pronunciate da Gesù dopo l'Ultima Cena quando, prima della Passione, nel contesto più intimo e sofferto, consegna le sue ultime volontà ai discepoli. La sua richiesta è chiara: «Rimanete nel mio amore» (Gv 15,9). Rimanere in Lui: Egli è il polo d'attrazione della vita cristiana e noi siamo chiamati a non distaccarcene mai. Ciò viene espresso nel Vangelo di Giovanni con il verbo *rimanere*, che solo nel breve brano di oggi – tre versetti in tutto – ritorna per ben tre volte.



Proviamo dunque a comprendere meglio che cosa significhi *rimanere in Gesù*. Non si tratta solo di restare convintamente cristiani e nemmeno soltanto di identificarci con il modo di pensare e di agire di Gesù. È già molto, ma per il discepolo di Gesù è ancora troppo poco.

Ora, se proviamo ad approfondire il verbo *rimanere* nel suo contesto, ovvero nel Vangelo secondo Giovanni, scopriamo che esso compare fin dall'inizio e proprio in riferimento al rapporto dei discepoli con Gesù. Già al primo capitolo, infatti, in occasione della chiamata dei discepoli, Gesù «disse loro: "Venite e vedrete". Andarono dunque e videro dove egli dimorava e quel giorno rimasero con lui» (Gv 1,39). Il verbo *rimasero* non descrive tanto l'atto di seguire Gesù dove andava, ma lo stare con Lui dove egli dimorava. Significava trascorrere del tempo alla sua presenza non solo in pubblico, quando Gesù si recava a predicare in sinagoga o a insegnare e a operare segni tra la gente, ma anche nel resto della giornata. Rimanere è abitare con il Maestro, condividere con Lui la vita privata, il focolare domestico, gli aspetti più intimi e personali.

Anche a noi Gesù chiede di passare dall'*essere credenti* al *diventare discepoli*. Che cosa vuol dire in concreto? Anzitutto che Gesù non si accontenta che i suoi gli riservino degli spazi circoscritti, come può essere il tempo per la preghiera quotidiana, per la Messa, per la Confessione. Ciò è essenziale e costituisce certamente il primo passo, ma è solo l'inizio. Il discepolato chiede di più. Gesù desidera da noi il coraggio di avviare quel movimento spirituale centripeta per cui ogni elemento della vita viene portato a stretto contatto con Lui che è il centro. Perché Egli non vuole solo una fetta del nostro tempo o una parte del nostro cuore, fosse pure quella principale, ma raggiungere tutto e irradiare della sua presenza le relazioni, le situazioni, i pensieri, le preoccupazioni, le speranze e le emozioni. Tutto, insomma.

Se lo inviteremo quotidianamente a casa nostra Egli dimorerà veramente in noi: la sua presenza

mite e radiosa porterà ispirazione ai pensieri e luce al cuore. Vedremo pure che circostanze e avvenimenti non rimarranno isolati in sé stessi, ma troveranno un'armonia e un'unitarietà più profonda, perché tutto, se attirato al centro che è Gesù, acquisisce maggior senso. È infatti la "specialità" del Signore dare significato e valore a tutto, trasformare e riordinare ogni cosa. È Lui, d'altronde, che ha cambiato un sepolcro da punto di arrivo in punto di partenza; è Lui che ha trasformato le ferite che gli abbiamo inferto in piaghe luminose, in canali di misericordia; è Lui che ha fatto di alcuni poveri pescatori i più grandi pescatori d'uomini della storia. Il Signore ha progetti speciali su ciascuno e la via per permettergli di compiere grandi cose in noi è una sola: accoglierlo sempre di più, vivere ogni giorno il suo esigente *Rimanete in me!*

A questo movimento centripeto dell'animo ne segue un secondo, centrifugo, che procede invece dall'interno verso l'esterno. Qui è la prima lettura ad illuminarci. Gli Atti degli Apostoli hanno narrato l'esito di quello che molti riconoscono come il primo Concilio della storia, che ebbe luogo a Gerusalemme e vide protagonisti gli Apostoli. Tutto ruotava attorno a una domanda: i pagani che venivano alla fede erano tenuti a osservare le prescrizioni della Legge mosaica? La questione non era da poco: Gesù lo aveva fatto, gli Apostoli le praticavano e una fede priva di quella tradizione pareva mancante, se non sacrilega. E d'altra parte, come caricare di tante norme antiche quei pagani che avevano appena scoperto la novità di Gesù?

La decisione presa – scrivono gli Apostoli – «dallo Spirito Santo e da noi» (cfr At 15,28) non è un compromesso tra tradizione e innovazione. È una svolta profetica: nessuna tradizione, anche la migliore, può rappresentare un ostacolo all'annuncio del Risorto. Un semplice criterio determinò dunque quella scelta storica, di cui beneficiamo anche noi, che non apparteniamo al Popolo della prima Alleanza: *il criterio della missione*. Le esigenze della missione

sono state determinanti per la Chiesa antica, missionaria per natura.

Il Santo Padre ci richiama continuamente a questo, a intraprendere «una trasformazione missionaria» (*Esort. apost. Evangelii gaudium*, I), per la quale ogni struttura e tradizione umana sono utili nella misura in cui favoriscono l'annuncio vitale del Signore crocifisso e risorto.

Servendo a stretto contatto il Successore di Pietro, chiediamo la grazia di accogliere anche noi l'esigente chiamata alla missione. Non significa partire per Paesi ancora più lontani, ma testimoniare Gesù dove siamo, per diffondere, con mitezza, semplicità e soprattutto attraverso l'esempio, la sua presenza a chi incontriamo e nei luoghi in cui viviamo.

Rimanere in Gesù, annunciare Gesù: questa è l'identità del discepolo. La potremmo riassumere in due parole: *comunione* e *missione*. Sono le parole con cui il Concilio Vaticano II ha tratteggiato l'essenza della Chiesa. Sono anche le parole che meglio descrivono la vita della SS. Trinità. Sono le parole-chiave per noi.

Al termine di queste riflessioni, vorrei suggerirvi di vivere con questo spirito il giuramento odierno, perché l'inizio del vostro servizio vi riporti all'origine del discepolato. Il giuramento non rappresenta infatti solo una tappa importante e solenne, ma un vero e proprio "*momento discepolare*". La vita di ciascuno è segnata da alcuni momenti che danno risposta alle aspirazioni più alte. Penso al "sì" del matrimonio o del sacerdozio. Ma ci sono anche momenti non sacramentali nei quali si raccolgono le proprie disposizioni interiori per esprimere un'offerta di sé che manifesta intenzioni più profonde. È il caso di un voto, di un affidamento particolare o di un giuramento. Oggi con esso, care reclute, dichiarerete la volontà di dare la vita per Pietro. Sia la via per sentirvi *discepoli missionari* più strettamente uniti a Gesù, come lui, il primo tra gli Apostoli. Vi accompagniamo nella preghiera, perché questo giorno rappresenti un passo decisivo per *rimanere* in Cristo e per essere suoi *missionari*. E così sia.



« Gott war an diesem Tag bei uns »

Ciao Sandro, du bist bereits seit anfangs November im Dienst des Papstes. Nach über einem halben Jahr in Rom gibt es sicher bereits einige Geschichten zu erzählen. Würdest du uns einen Eindruck in dein Leben als Gardist geben?

Es ist eine komplett andere Welt als in der Schweiz, ich hatte aber das Glück, bereits Italienisch zu sprechen, als ich nach Rom gekommen bin, so fiel mir das Angewöhnen nicht besonders schwer. Ich kann aber sagen, dass es ein unglaubliches Gefühl ist, in dieser geschichtsträchtigen Uniform Dienst an diesem äusserst speziellen Ort zu leisten. An manchen Tagen laufe ich in den Dienst, schaue mich um und denke mir «Wow, es ist unglaublich, noch vor einem halben Jahr war ich noch kaufmännischer Angestellter in einem Notariat im Kanton Zürich und jetzt bin ich Leibwächter des Papstes, sehe Kunstwerke und Gebäude um welche Historiker und Kunstliebhaber sich streiten würden, damit sie diese sehen könnten». Der Umgang mit den Menschen ist auch ein anderer, man hat nun die Uniform an und ist somit die Visitenkarte des Papstes, man wird angesprochen und ausgefragt und gibt soweit es der Dienst zulässt, Antworten. Danach sieht man oft das Glänzen in den Augen der Menschen, wenn sie mit einem Gardisten geredet haben. Auch Papst Franziskus ist eine aussergewöhnliche Person, er begrüsst uns Gardisten immer, man sieht, dass er die Barmherzigkeit, die er sich für die ganze Welt wünscht, auch selbst vorlebt und so als gutes Beispiel voran geht.

Wie hast du dich gefühlt, als du an die Fahne getreten bist und deinen Schwur geleistet hast? Was geht einem fünf Minuten nach dem Schwur durch den Kopf und was jetzt (ein Tag später)?

Ich wusste genau, was ich schwören würde. Wir haben das so oft geübt, bis der Schwur für die Vereidigung sitzt. Ich würde sagen, mir war absolut bewusst, was es bedeutet, diesen Schwur zu leisten, bereits bevor ich an der Fahne gestanden bin. Als dann der 6. Mai da war, war ich vor allem nervös, sodann mein Name aufgerufen wurde, wusste ich, jetzt gilt es ernst. Beim Gang an die Fahne dachte ich «Jetzt nur keinen Fehler machen, du weisst, wie es funktioniert» und siehe da, all das Üben hat sich gelohnt. Es lief perfekt. Nachdem ich wieder in der Reihe stand, hatte ich ein unglaubliches Gefühl der Erleichterung, diesen schon lange herbeigefieberten Tag mit Erfolg gemeistert zu haben. Nach der Vereidigung durften wir alle einen kleinen Apéro geniessen und viele schöne Erinnerungsfotos knipsen. Der nächste Tag war geprägt von leicht schmerzenden Schultern und einer bereits wieder eingelebten Normalität. Viele meiner neu vereidigten Kameraden kehrten bereits wieder in den regulären Dienst zurück. Ich jedoch durfte diesen Tag noch mit meiner Schwester verbringen, bevor auch ich am Folgetag meinen Dienst wieder aufnahm. Wir reflektierten den 6. Mai anhand von Fotos und Videoaufnahmen und ich merkte, dass meine Schwester sehr stolz auf mich ist.



Erzähl uns doch bitte, wie die Vorbereitung auf die Vereidigung ausgesehen hat und wie du dich persönlich auf die Vereidigung vorbereitet hast?

Wir haben logischerweise die ganze Vereidigung geübt, dazu gehören das Exerzieren, das Schultern der Hellebarde, Gang an die Fahne und der Ein- und Ausmarsch. Natürlich gehörte auch das Einüben des Schwurs zum Programm, schliesslich ist der Schwur das Wichtigste an der ganzen Vereidigung. Zusammen mit dem Gardekaplan haben wir in einigen spannenden und lehrreichen Theorien mehr über unseren Glauben und die Katholische Kirche im Allgemeinen erfahren. Die Stunden mit dem Kaplan haben uns vor allem mental auf diesen besonderen Tag vorbereitet. Wir schworen vor Gott, was nicht einfach einem Versprechen gleichkommt. Nachdem ich den Schwur abgelegt hatte, fühlte ich mich wirklich in den Reihen der Garde aufgenommen. Es war ein unvergleichliches Gefühl.

Du leistest Dienst im Zentrum der katholischen Kirche, welche Bedeutung hat der Glaube für dich? Wann fühlst du dich Gott besonders nah?

Während der heiligen Messe am Morgen des 6. Mai, in der Basilika, schien die Sonne an das rundförmige Fenster in der Kathedra, welches aus einem grossen Mosaik mit einer weissen Taube in der Mitte gemacht ist. Das Fenster war so erhellt, dass die Taube nicht mehr zu sehen war. Genau in diesem Moment flog ein Vogel ausserhalb des Fensters vorbei. Der Schatten des Vogels war in diesem Augenblick direkt in der Mitte des Mosaiks zu sehen, wo sich die weisse Taube befindet. Ich war für einen kurzen Moment wie erstarrt. Nach der Messe sprachen mich meine Schwester sowie ein paar meiner Kameraden darauf an. Nicht alle haben dies gesehen, aber jene, die es taten, sahen darin ein Zeichen, dass Gott an diesem Tag bei uns war.

«Je pense que je suis ici car j'ai surtout réalisé la chance unique comme suisse de pouvoir protéger le Saint-Père.»

**** Bonjour Marc, où devrais-je dire Hallebardier Pauchard. Tu es un jeune fribourgeois de 22 ans et tu as décidé de t'engager pour deux ans au service du Saint-Père.***

Qu'est-ce qui t'a attiré, quelles ont-été tes motivations ?

Depuis que je suis tout jeune j'ai toujours eu une attirance pour la vie militaire, c'est d'ailleurs ce qui m'a poussé à accomplir mes obligations militaires suisse et, d'aller jusqu'au grade de lieutenant.

Alors que je gardais en moi le désir d'intégrer un jour la Garde Suisse Pontificale, c'est justement grâce à des camarades de l'armée que j'ai finalement passé le cap.

Nous motivant mutuellement pour commencer les démarches de recrutement, nous nous sommes finalement retrouvés tous les trois au Vatican. Lorsque j'ai reçu la lettre qui disait que j'étais accepté, j'ai ressenti une grande joie au fond de moi et ma décision a été immédiate, j'ai accepté en me disant : « c'est l'occasion de vivre une expérience extraordinaire en joignant mes deux passions qui sont la vie militaire et l'histoire ».

Aujourd'hui je dirais que ce qui me motive, me plaît le plus, c'est l'amour pour les choses bien faites et la camaraderie qui peut devenir jusqu'à une famille de substitution.

*** Dans les services que tu as fait jusqu'à aujourd'hui quelles sont les choses qui t'ont le plus marqués ? Tu dis que tu aimes l'histoire et la vie militaire, comment vis-tu tes deux passions au quotidien ?**

Faisant partie de la dernière école de recrue du mois de janvier, il est vrai que je n'ai pas eu l'occasion de vivre de nombreuses expériences extraordinaires, de plus du fait de la situation pandémique actuelle les services, bien que très intéressants, sont ordinaires et monotones. Mais je dois dire que ce qui illumine mes journées c'est lorsque nous avons l'occasion de voir le Saint-Père lors de notre service, c'est toujours un moment émouvant !

Le fait également de se promener au milieu de ces vieux murs nous rappelle combien nous faisons partie de quelque chose de grand. Il m'arrive d'ailleurs souvent, lorsque je suis en service, d'observer toujours mon environnement rempli de trésors. Les peintures en particulier nous transmettent de beaux témoignages du passé.

Durant mes nombreuses heures de planton je profite également de lire certains livres et certaines revues avec pour sujet le Vatican ou encore racontant des épopées militaires. Cela me permet de continuer d'enrichir ma culture et d'approfondir mes connaissances.



Dès que l'occasion se présente, il me plaît de me promener dans les rues de la cité éternelle. Durant ces balades, j'en profite pour observer et découvrir l'histoire au travers de l'architecture des églises et des monuments italiens.

Pour terminer je dirais que j'ai encore de nombreux jours de service devant moi pour vivre des moments inoubliables !

*** Tu viens de recevoir tes parents pour l'assermentation. Le serment te permet d'inscrire ton nom dans l'histoire et dans le présent, peux-tu nous dire ce que représente pour toi ce serment ?**

Penses-tu que celui-ci sera facile à tenir ?

J'ai eu énormément de chance d'avoir mes parents à mes côtés pour ce moment si unique et si fort. Cela m'a comblé d'une grande joie ! Surtout qu'en ce moment, voyager en Italie n'est pas une chose facile. C'était la première fois que je les revoyais depuis mon début à la Garde Suisse aussi je ne vous cacherai pas que j'étais tout de même un peu ému.

Je pense que je suis ici car j'ai surtout réalisé la chance unique comme suisse de pouvoir protéger le Saint-Père. Il est clair que représenter mon pays et continuer de servir avec des camarades de longue date est également une grande fierté.

Mon serment est pour moi le début d'une aventure tant spirituelle que culturelle, chargée d'histoire, de richesse et de passion. Vivre dans une capitale européenne n'est pas anodin.

J'ai choisi de vivre aux côtés de camarades, de frères d'armes avec qui j'aime partager mes passions et mes découvertes culturelles. Ces deux ans vont être pour moi un vrai challenge car le cadre ici à Rome est bien différent de celui que nous avons tous pu connaître durant notre service militaire.

Je pense que mon serment sera facile à tenir avec l'aide de mes camarades, par leur bienveillance et leur protection.

*** A la Garde nous avons la particularité de vouloir donner notre vie pour l'Eglise et la papauté. Penses-tu que donner sa vie est affaire de tous les jours ?**

Oui donner sa vie est une affaire de tous les jours, car chaque jour nous nous levons de nouveau avec la volonté de servir avec fidélité le Corps. Remplir du mieux que nous pouvons les missions qui nous sont confiées.

Nous ne prêtons pas serment seulement pour 2 ans, c'est un serment à vie dont on ne peut pas s'en défaire. Il est vrai qu'il pourrait sembler lointain de retour chez nous, mais en faisant partie d'une association d'anciens gardes ou de revenir servir au Vatican en cas de besoin pourrait le faire perdurer dans notre vie de tous les jours.

Je dirais, pour terminer, que chaque jour a sa petite dose de sacrifice, je pense à certaines douleurs lors des sentinelles ou bien à des manques de motivation. Ces petits sacrifices nous permettent de nous souvenir pourquoi nous avons choisi de donner nos deux ans, et de nous mettre un petit peu à l'épreuve.



«Una volta guardia, si è guardia per sempre»

Le motivazioni a spingere dei giovani svizzeri a prestare servizio nella Guardia Svizzera Pontificia possono essere le più variegate. C'è chi viene per accumulare esperienze nel campo della sicurezza, chi vuole servire la Santa Chiesa Cattolica, chi emula l'esempio del padre o di un conoscente. Non è semplice lasciare la propria patria elvetica, la propria famiglia, il proprio mondo, rinunciare a tutti i comfort della vita in Svizzera, sacrificare due anni della propria vita per seguire l'esempio dei nostri avi, che tanto coraggiosamente e spregiudicatamente hanno dato la loro vita per il Santo Padre e la Chiesa.

Nel mio caso diventare guardia svizzera è stato un sogno fin dall'infanzia. All'età di cinque anni rimasi affascinato da quell'apparenza anacronistica delle guardie del Papa, vedendole in un servizio televisivo. All'epoca mio padre realizzò persino un dipinto di me con l'uniforme da guardia, talmente ne ero rimasto colpito. Inoltre ho sempre avuto uno spiccato interesse per l'ambiente militare, dall'antichità fino ai giorni d'oggi.

Ma la motivazione finale e allo stesso tempo più importante è stata la Fede. Non sono cresciuto in una famiglia praticante, bensì ho scoperto la bellezza della fede cattolica solo all'età di 16 anni, durante il corso catechistico per la Cresima, grazie ad un ottimo sacerdote che è tuttora il mio padre spirituale.

Crescendo nell'amore per Cristo mi sono reso conto che dovevo ripagare, almeno in minima parte, le fatiche che il Signore si è preso e tuttora si prende per riportare questa pecorella perduta nel suo gregge. Ho pensato quindi che due anni al servizio di Sua Santità, del Vicario di Cristo, fossero il minimo che potevo offrire in cambio.

Anzi, in quanto svizzero e cattolico mi sembrava un dovere, dato che l'appartenenza al Corpo della Guardia Svizzera Pontificia è solamente riservata ai detentori di queste due caratteristiche. Inoltre ebbi modo di conoscere alcune ex-guardie, che avevano prestato servizio durante diversi pontificati, e tutte mi consigliarono di candidarmi per diventare guardia svizzera. Nello stesso periodo anche un mio conoscente iniziò ad interessarsi concretamente per la Guardia Svizzera, e fu così che entrambi andammo al Giuramento delle nuove Guardie Svizzere, il 6 Maggio del 2019, l'ultimo Giuramento tenutosi prima dell'epidemia Covid-19. Cominciai quindi a mettere insieme i documenti necessari per la candidatura, la quale ebbe il suo culmine nell'incontro con il reclutatore della Guardia, avvenuto a Glarus durante la primavera del 2020, in pieno Lockdown. Poco dopo, una volta passata con successo questa prima fase, ebbi anche un incontro con il Comandante del Corpo, il Colonnello Christoph Graf, e il cappellano, Don Thomas Widmer, svoltosi a Zurigo, che fu anche un successo.

Così, quando qualche mese più tardi incominciai la scuola reclute dell'esercito svizzero, sapevo che ormai ero vicino ad avverare il mio sogno, e che dovevo solo ancora stringere i denti per quei quattro mesi. Nell'esercito ero l'unico cattolico praticante presente nella compagnia ed ebbi modo di parlare spesso della Guardia Svizzera con i miei camerati, i quali facevano fatica a capire perché un giovane svizzero, con appena la maturità alle spalle, volesse sacrificare due anni della propria vita per salvaguardare la vita del Sommo Pontefice.



Il mio trascorso nella Guardia Svizzera Pontificia è iniziato il 3 gennaio 2021, quando, insieme ad altre 14 reclute, ho iniziato la scuola reclute della Guardia nel Vaticano. Anche grazie al fatto che parlo le tre maggiori lingue nazionali mi sono subito trovato bene con i miei nuovi camerati, i quali provengono da situazioni molto diverse, così come variano molto i loro motivi per essere venuti. Dopo un mese di scuola reclute nel Vaticano, dove abbiamo imparato a maneggiare l'alabarda, a marciare ed a conoscere i nostri futuri posti di servizio, ci siamo trasferiti nel Canton Ticino, dove la polizia cantonale ticinese ci ha offerto un corso intensivo di tre settimane per apprendere il lato più pratico del servizio, come ad esempio le tecniche di difesa personali.

Iniziai il mio servizio il primo marzo, e fin dal primo giorno lo apprezzai molto. Infatti, malgrado magari possa sembrare noioso e faticoso, il servizio come guardia è molto interessante, su diversi aspetti. Ad esempio, si ha modo di lavorare insieme a guardie più anziane, che magari hanno anche vissuto la routine lavorativa prima dello scoppio dell'epidemia, le quali possono insegnare a noi giovani molte cose riguardanti il servizio, ma che hanno anche una propria storia da raccontare. Inoltre, i luoghi dove lavoriamo sono ricolmi di storia e di cultura, si pensi solo alla Basilica di San Pietro o al Palazzo Apostolico. Infine, si ha modo di incontrare molte persone importanti, anche se solo come guardie d'onore.

Un aspetto molto importante dell'essere guardia svizzera, che forse a volte viene un po' meno, è quello della Fede. Solo infatti se il servizio avviene per amore per Dio la guardia sarà veramente pronta a dare tutto, anche la vita, per ciò che essa giura ogni 6 maggio. Non basta essere affascinati dalla personalità del Pontefice o voler onorare la disciplina degli antichi mercenari svizzeri. Ogni guardia deve capire perché è voluta venire qui e cosa vuol dire dare se stessi senza aspettarsi niente in cambio. Ed in ciò essere guardia svizzera è anche una scuola di vita, dato che i valori che impariamo durante il servizio sono gli stessi valori indispensabili per la vocazione che seguiremo più tardi, che sia diventare marito e padre o la vita consacrata: onore, amore, fedeltà, disciplina, senso del dovere, per citare alcuni esempi. Per questo si dice anche che una volta guardia, si è guardia per sempre.

Alab David Davolio

Mon pèlerinage

Le 28 février à 13:00, après 3 ans et 6 mois de service auprès du Saint Père, je quittais la Cité du Vatican en disant au revoir, non sans émotions, à mes camarades de la Garde Suisse Pontificale. Le sac à dos fixé et le bâton de pèlerin à la main, j'étais prêt à clore cette merveilleuse étape de ma vie et à retourner dans la patrie pour y reprendre mon travail de fromager.

J'ai décidé de faire ce pèlerinage pour plusieurs raisons. Tout d'abord car il me paraissait impossible de rentrer chez moi au moyen d'un avion et de terminer de manière aussi directe cette expérience qui a changé ma vie. Ensuite pour découvrir les magnifiques paysages d'Italie et de Suisse accompagnés d'une grande soif d'aventures. Finalement et surtout, pour la foi, car je pense qu'il est bien de recevoir mais qu'il est encore mieux de donner. Et quoi de mieux que de donner tout son temps et ses efforts à Dieu ?

En partant, j'ai été accompagné de quelques gardes pour ma première journée de marche. Lors de cette première étape, j'ai pu poser une dernière fois le regard sur la cité éternelle, me remémorant les raisons qui m'ont amenée ici et le chemin parcouru au Vatican. Nous avons ensuite fini la soirée en mangeant une dernière pizza ensemble et en nous disant au revoir. J'étais par la suite seul sans pouvoir dormir avec un toit sur la tête, ce qui m'a mis directement dans le bain, car avec le Covid, les conditions étaient particulièrement rudes.

La première semaine de voyage m'a fait traverser la région du Lazio. C'était l'occasion de m'habituer à marcher tous les jours et surtout, l'occasion de m'habituer à la solitude. En effet, les routes de la Via Francigena qui sont normalement pleines d'activités et de pèlerins étaient, lors de mon passage, tout simplement vides. Aussi bien que, de Rome jusqu'à Aumont je n'ai croisé aucun pèlerin. Après une semaine, j'étais enfin arrivé en Toscane et c'était un plaisir d'y découvrir des paysages à couper le souffle. La traversée de cette région n'a pas été facile pour autant, car elle est particulièrement vallonnée et en deux jours j'ai eu la malchance d'avoir deux claquages aux cuisses. La bonne occasion de me dépasser et d'avancer malgré la difficulté en gardant en tête que chaque pas, aussi difficile qu'il soit me rapprochait de la maison.

Après avoir franchi le col de la Cisa, qui sépare la Toscane de l'Emilie Romagne, j'entrais doucement dans la partie la plus pénible de mon voyage, la plaine du Pô. Une grande région entre les Alpes et la Toscane particulièrement plate, remplie de rizières infestées de moustiques. J'y ai tout de même découvert la magnifique ville de Pavie. Lors de mon pèlerinage, Covid oblige, l'Italie avait interdit à qui que ce soit, d'accueillir des inconnus chez eux, heureusement, j'ai pu compter sur la générosité de bien des religieux et de familles remplies de charité, ces personnes m'ont montré que l'on ne peut pas rester insensible face



à la détresse de ceux qui sont dans le besoin et qu'il faut faire ce que l'on peut pour aider.

En arrivant au nord de l'Italie, j'aperçus à l'horizon, pour la première fois les Alpes, la maison n'était plus si loin ! La traversée du val d'Aoste était particulièrement difficile, mais après 25 jours de marche, je commençais à être rodé. Enfin venait le moment que j'attendais le plus : le passage du Grand Saint-Bernard. Y aller seul durant le mois de mars étant trop dangereux, j'ai donc demandé l'aide des chanoines du Grand Saint-Bernard. L'un d'eux est volontiers descendu jusqu'à moi pour me montrer le chemin et me guider à travers la montagne. Après tant d'efforts, fouler le sol helvète fût très émouvant.

Les jours qui ont suivi, j'ai eu la chance d'être accueilli par des amis ex-gardes ainsi que de la famille dans plusieurs endroits de la Suisse, mon avant-dernière étape, j'ai enfin pu marcher avec quelqu'un puisque j'ai été accompagné par Vincent Perritaz, un ami ex-garde qui m'avait motivé à entreprendre mon pèlerinage. Nous sommes partis de la Gruyère et il m'a guidé jusque dans sa ville de Fribourg.

Le dernier jour était très symbolique pour moi car je suis rentré le dimanche de Pâques. Après 1200 km parcourus et 36 jours de marche, j'arrivais enfin depuis la forêt des Verdières avec la vue sur mon village d'Aumont. En regardant ma région, j'étais reconnaissant d'être arrivé sain et sauf et de pouvoir reprendre ma vie ici auprès de ma famille qui m'avait beaucoup manqué.

En arrivant chez moi, j'ai été accueilli par mes proches au son des cloches. Ce fut une magnifique journée.

Pour terminer, je conseille absolument à tout le monde de faire un pèlerinage à pied une fois dans sa vie. C'est une magnifique expérience qui nous fait grandir et qui nous fait comprendre énormément sur nous-même et sur Dieu. Peu importe notre condition physique et peu importe la distance parcourue, c'est une expérience qui nous transforme. Car au fond, ce qui compte, ce n'est pas la destination, mais le chemin.

Baptiste Stéphane Volery, ex-garde



Grusswort des Kommandanten Christoph Graf

Die schon seit bald zwei Jahren andauernde Corona-Pandemie setzt auch der Päpstlichen Schweizergarde zu. Das Ausbleiben der Pilger und Besucher aus aller Welt beeinflusst weitgehend unseren Dienstbetrieb insofern, dass der monotone Alltag zu unserer grössten Herausforderung geworden ist. Aber nichtsdestotrotz versehen wir unseren Dienst tapfer und treu, wie man es von uns gewohnt ist.

Die Krise darf aber nicht durchwegs als negativ bewertet werden. So werden bei uns das Gemeinschaftsleben und die zwischenmenschlichen Beziehungen intensiver gepflegt und dem einen oder anderen ist es gelungen, eine innigere Verbundenheit mit Gott aufzubauen.

Mit den von uns ausgewählten Bildern dieses Jahres, möchten wir nicht nur den Fotografen danken, die mit einem geschulten Blick fürs Detail aussergewöhnliche Momente festgehalten haben, sondern Sie, liebe Freundinnen und Freunde der Päpstlichen Schweizergarde, durch das folgende Jahr begleiten.

Ich wünsche Ihnen von Herzen ein frohes, gesundes und ein von Gott gesegnetes neues Jahr MMXXII.



Salutations du Commandant Christoph Graf

La pandémie de Corona, qui dure depuis bientôt deux ans, touche également la Garde Suisse Pontificale. L'absence de pèlerins et de visiteurs du monde entier a largement affecté notre service dans la mesure où la routine quotidienne monotone est devenue notre plus grand défi. Néanmoins, nous accomplissons notre service courageusement et fidèlement, comme à notre habitude.

Toutefois, la crise ne doit pas être considérée comme entièrement négative. Nous cultivons plus intensément la vie communautaire et les relations interpersonnelles, et certains d'entre nous ont réussi à établir un lien plus intime avec Dieu.

Avec les photos que nous avons choisies pour cette année, nous souhaitons non seulement remercier les photographes qui ont capturé des moments extraordinaires avec un œil exercé sur les détails, mais aussi vous accompagner, chers amis de la Garde Suisse Pontificale, tout au long de l'année à venir. Je vous souhaite sincèrement une nouvelle année MMXXII heureuse, saine et bénie de Dieu.



BESTELLUNG | ORDINE | COMMANDE | ORDER

KALENDER DER PÄPSTLICHEN SCHWEIZERGARDE 2022

CALENDARIO DELLA GUARDIA SVIZZERA PONTIFICIA 2022

CALENDRIER DE LA GARDE SUISSE PONTIFICALE 2022

CALENDAR OF THE PONTIFICAL SWISS GUARD 2022



Die Stiftung für die Päpstliche Schweizergarde unterstützt das Gardekommando und die Angehörigen des Korps finanziell, materiell und bei sozialen Bedürfnissen:

FAMILIEN

Die Stiftung unterstützt die Familien und ihre Kinder mit einem gesonderten Fonds, welcher z.B. die Schulgelder der Schweizer Schule Rom deckt.



AUS- UND WEITERBILDUNG

Die Stiftung finanziert Aus- und Weiterbildungen in den Bereichen Sicherheit und Bewachung, aber auch Fremdsprachen, damit sich die Päpstliche Schweizergarde den stets wachsenden Herausforderungen im Alltag anzupassen vermag.



FÖRDERUNG DER REKRUTIERUNG

Die Stiftung unterstützt das Gardekommando bei der Bereitstellung von Werbematerial, der Präsenz an Berufsmessen und mit finanziellen Beiträgen zur Durchführung der "Schnupperwoche" für angehende Gardisten.



INFRASTRUKTUR UND AUSTRÜSTUNG

Die Stiftung ist bemüht, Unterhaltsarbeiten oder Ersatzinvestitionen im Bereich der Unterkünfte und Gemeinschaftsräume der Garde, der betrieblichen Einrichtungen sowie der Ausrüstungen und des Fahrzeugparkes finanziell zu unterstützen.



ERHALT HISTORISCHER WERTE

Die Stiftung finanziert die Sanierung der Schweizerkapelle beim Campo Santo Teutonico im Vatikan, welche als geistige Heimat der Päpstlichen Schweizergarde gilt.



La Fondation pour la Garde Suisse Pontificale au Vatican soutient les besoins du Commandement de la Garde ainsi que des membres de ce Corps:

FAMILLES

La Fondation soutient les familles ainsi que leurs enfants, au moyen d'un fonds à eux dédié qui couvre, par exemple, les frais de scolarité à l'Ecole Suisse de Rome.

INSTRUCTION ET FORMATION CONTINUE

La Fondation finance la formation de base et la formation continue dans les domaines de la sécurité, de la surveillance mais aussi dans les langues étrangères afin que la Garde Suisse Pontificale puisse assumer les défis toujours plus nombreux du quotidien.

PROMOTION DU RECRUTEMENT

La Fondation soutient le Commandement de la Garde par la mise à disposition de matériel de promotion, la présence lors d'expositions, et le financement de la semaine de découverte pour les futurs gardes.

INFRASTRUCTURE ET ÉQUIPEMENT

La Fondation s'efforce de soutenir financièrement les travaux d'entretien et de remplacement du matériel au sein des cantonnements, des espaces communs de la Garde, et des installations opérationnelles, de même qu'en matière d'équipement, voire même de parcs pour les véhicules privés.

PROTÉGER LES VALEURS HISTORIQUES

La Fondation finance l'assainissement de la Chapelle des Suisses au Campo Santo Teutonico qui représente la patrie spirituelle de la Garde Suisse Pontificale.

Neben den Grossprojekten, trägt die Stiftung auch in weiteren Bereichen zur Verbesserung der Lebensqualität im Gardequartier bei. So leistet sie Beiträge zur Finanzierung von Ausflügen und Wallfahrten, fördert die sportlichen Aktivitäten innerhalb des Korps und hat stets ein offenes Ohr für die Anliegen des Kommandanten.

Sie können die Stiftung der Päpstlichen Schweizergarde auf vielfältige Weise unterstützen:

Zweckgebundene Spenden: Wir führen Ihre Spende einem von Ihnen bestimmtem Zweck zu.

Freie Spenden: Sie überlassen die Wahl des Verwendungszwecks der Stiftung.

Sponsoring: In den Bereichen Logistik und Infrastruktur sind auch Sachspenden möglich.

Für zusätzliche Informationen wenden Sie sich an: stiftung@gsp.va.

A côté des projets majeurs qui sont présentés, la Fondation contribue à l'amélioration de la qualité de la vie au Quartier de la Garde. Par exemple, la Fondation contribue au financement d'excursions et de pèlerinages, encourage les activités sportives au sein du Corps et se tient constamment à l'écoute des requêtes du Commandant.

Vous pouvez soutenir la Fondation pour la Garde Suisse Pontificale au Vatican de multiples façons:

Par des dons ciblant une cause bien définie et nous veillons à ce que votre choix soit strictement respecté.

Par des dons libres que vous laissez à la Fondation le soin d'administrer.

Par un soutien en nature qui peut s'appliquer à la logistique ou à l'infrastructure.

Pour plus d'information veuillez contacter: stiftung@gsp.va.

Spenden – Dons: Fondation pour la Garde Suisse Pontificale au Vatican
Case postale 41, CH-1707 Fribourg – PostFinance IBAN: CH53 0900 0000 1724 9662 0



Schnupperreise in den Vatikan

Die Stiftung der Päpstlichen Schweizergarde engagiert sich unter anderem auch bei der Mitfinanzierung der Schnupperwoche. Diese findet 2-mal jährlich statt und ermöglicht jungen Schweizern einen Einblick in den Gardealltag. Drei jugendliche aus Escholzmatt waren letzten Herbst dabei und haben Ihre Eindrücke zu Papier gebracht:

In der Woche vom 6. bis 10. Oktober 2020 durften wir drei Escholzmatter Manuel Krummenacher, Lukas Wicki und Dominik Zemp an einer Schnupperreise, organisiert von der Schweizergarde, teilnehmen, um einen Einblick in die Aufgaben der Gardisten zu bekommen. Wir waren bereits vor fünf Jahren, als wir noch Ministranten waren, in Rom und dort ist uns die Garde das erste Mal aufgefallen. Seit dieser Reise war uns das Thema immer präsent. Wir haben uns deshalb im letzten Jahr entschieden, uns für eine Schnupperreise anzumelden. Die Reise begann am Hauptbahnhof in Zürich, wo wir von unserem Reisebegleiter Pfarrer Ruedi Heim herzlich begrüsst wurden. Gemeinsam mit den 18 anderen Interessierten reisten wir mit dem Zug in die Hauptstadt Italiens. Dort angekommen wurden wir mit dem gardeeigenen Bus in unser Hotel gefahren. Beim Abendessen lernten wir den Rekrutierungsverantwortlichen Bernhard Messmer kennen, der uns ebenfalls herzlich willkommen hiess. In den nächsten Tagen waren wir vor allem im Vatikan unterwegs. So besichtigten wir die Sixtinische Kapelle, den Petersdom, die vatikanischen Gärten sowie viele andere Räumlichkeiten, welche «normalen» Touristen vorenthalten bleiben und durften der Generalaudienz des Papstes beiwohnen. Im Ehrenhof wurden wir vom Gardekommandanten Christoph Graf persönlich empfangen. Dieser freute sich natürlich als Luzerner (Pfaffnau), dass gleich drei Entlebucher an der Schnupperreise teilnehmen. Das Mittagessen fand jeweils in der Kantine der Garde statt. Es war immer sehr abwechslungsreich und schmeckte uns allen. Zwei Gardisten begleiteten uns durch das Gardequartier. Wir bekamen einen spannenden Einblick in verschiedene Bereiche wie z. B. die Armerie (Waffenkammer), Fitnessräume, Musikzimmer, aber auch in die Wohn- und Schlafzimmer der Gardisten. Der Aufstieg auf die Kuppel des Petersdoms wurde uns ebenfalls ermöglicht. Es wurden uns verschiedenen Dienstposten gezeigt, bei denen jeweils Wache gehalten wird. An einer Präsentation erfuhren wir viel über die Geschichte der Garde sowie über den Rekrutierungsablauf und die Anforderungen. In der Gardekappelle fand am Donnerstag ein Gottesdienst statt. Am Tag vor der Abreise stand Sightseeing in Rom auf dem Programm. Wir besuchten verschiedene Sehenswürdigkeiten die coronabedingt nicht sehr viel Zulauf hatten. Vielleicht war dies auch



unser Glück, die sonst so touristische Stadt von einer anderen Seite kennenzulernen.

Unser Fazit: Die Schnupperreise hat uns sehr beeindruckt. Unser Ziel war es, uns selbst ein Bild über die Garde zu machen. Es war uns auch wichtig, Gespräche mit den Gardisten zu suchen. Sie sind zum Teil nicht viel älter als wir und haben sich damals in der gleichen Lage befunden. Wir drei werden uns nach der anstehenden Rekrutenschule individuell entscheiden, ob wir uns für den Dienst im Namen des Papstes bewerben wollen. Die Schnupperwoche empfehlen wir jedem, der etwas Neues oder eine Abwechslung sucht und sich mit dem Glauben der Kirche identifizieren kann. Weitere Informationen sind auf der Website der Schweizergarde abrufbar.

Bemerkung der Redaktion: Lukas Wicki und Dominik Zemp haben in der Zwischenzeit den Rekrutierungsprozess abgeschlossen und werden per 01.09.2021 dem Korps beitreten.

Die nächste Schnupperwoche findet vom 03. bis 07. Oktober 2021 statt.

(Weitere Informationen dazu finden Sie unter www.schweizergarde.ch).

Mehr freie Spenden benötigt

Neben einigen grossen Gönnerbeiträgen sind es zahlreiche kleinere, sogenannte freie Spenden, die der Stiftung der Päpstlichen Schweizergarde zukommen. Sie erlauben es, die Mittel dort einzusetzen, wo am meisten Handlungsbedarf besteht und können von jeder Person auf einfache Art und Weise über die Website der Garde (<https://schweizergarde.ch/stiftungen/de/gardestiftung/ihre-unterstuetzung>) gesprochen werden.

Eine wichtige Rolle spielt die «Gruppe der 147». Dieser exklusive Freundeskreis der Schweizergarde wurde 2019 ins Leben gerufen und besteht aus Spenderinnen und Spendern, die bereit sind, die Garde während fünf Jahren mit einem jährlichen Beitrag von 3'000 oder einem einmaligen Beitrag von 15'000 Franken zu unterstützen.

Nos architectes, de belles personnes, de cœur et d'esprit

Rechercher l'harmonie pour le bien commun

La reconstruction de la caserne de la Garde Suisse Pontificale suisse au Vatican est entre les mains du duo d'architectes, Pia Durisch et Aldo Noll. Quel plaisir et quelle émotion, de les entendre parler de leur vision pour ce projet. Pia Durisch et Aldo Noll, parlent d'une seule et même voix : « C'est une grande émotion d'être de cette aventure » nous disent-ils avec une profonde sincérité mais aussi avec humilité. « Nous bâtissons en un endroit d'une belle et rare complexité, où la charge émotionnelle liée à l'histoire et au génie du lieu, à la signification du Vatican dans le monde et au rôle de l'Eglise dans le parcours de l'humanité sont présents avec force. En même temps, nous voulons y laisser un témoignage des suisses et de la Suisse qui, à travers la Garde Suisse Pontificale, sont présents dans cette enceinte depuis plus de 500 ans. Nous voulons contribuer à perpétuer cet héritage hors du commun ».

Enthousiasme et respect

« Nous sommes très heureux des premiers pas effectués dans la réalisation de ce projet », nous disent avec enthousiasme et respect, Pia Durisch et Aldo Noll. « Nous ressentons, tant de la part du Saint-Père, que de ses collaborateurs et des membres de la Fondation, cette force de vivre, ensemble, une démarche commune et pleine de signification qui dépasse la seule construction de bâtiments destinés à la Garde Suisse Pontificale. La créativité dont nous espérons être les porteurs doit refléter ce contexte et s'y inscrire. Ainsi, nous suivons de très près le message de l'encyclique du Pape François « Laudato si – Loué sois-tu » qui se veut une réflexion sur l'équilibre du monde et que nous comprenons, aussi, comme une profonde réflexion écologique, dans le sens où nous devons tout mettre en œuvre pour garantir aux habitants de notre planète une vie d'équilibre, d'harmonie et donc de respect de la nature, au sens de ses richesses qui ne sont pas inépuisables. C'est, dans cet esprit, que nous concevons notre mission de constructeurs ».

Brique et bois

« Nous allons, par exemple, récupérer une bonne partie du matériau provenant de l'ancienne caserne et le transformer pour bâtir la nouvelle. Nous allons aussi utiliser des matériaux simples, telles que la brique, qui caractérise les bâtiments historiques de la ville de Rome et de la Cité du Vatican, sans oublier le bois, une matière noble, qui se prête à quantité de formes et de structures. Nous déclinons, également, la nouvelle caserne dans une vision durable dont la structure principale pourra tenir des siècles. Il y aura peu de murs porteurs, pour permettre toute la flexibilité intérieure nécessaire, si l'évolution des temps l'impose. Les installations techniques, par exemple, pourront être remplacées sans devoir toucher aux fondements et à la structure des bâtiments ».

Une signification religieuse

A la question de savoir si un tel projet, dans l'environnement qui est le sien, a une signification religieuse, la



réponse de Pia Durisch et d'Aldo Noll est claire : « Nous sommes très attachés à une démarche de bien commun. Cela vaut, bien sûr, pour la caserne mais a toujours guidé notre parcours d'architectes depuis nos débuts, en 1993 et les projets que nous avons eu la joie de concevoir. Ce sont, par exemple, des lieux de formations pour les jeunes, des institutions majeures telles que le Tribunal pénal fédéral à Bellinzzone ou la restauration d'un très ancien couvent de Bénédictines, datant de 1490, dans le canton du Tessin. Tous ces projets, nous ne pouvions pas les imaginer et les concevoir sans y rechercher la place qu'y tenait l'être humain. C'est lui, finalement, qui lui donne une âme et qui habite le lieu. Le Tribunal pénal fédéral de Bellinzzone est clair et surmonté d'une coupole qui ouvre l'espace. Notre idée est que l'endroit doit être apaisant, puisque l'on y décide du sort et du destin de personnes qui ont fauté. Les acteurs qui rendent la justice doivent pouvoir le faire dans un climat serein, porté par l'équité, sans passion malsaine, mais avec cœur et un profond respect de l'autre. Et c'est la même chose pour la caserne de la Garde Suisse Pontificale. Ses membres doivent pouvoir y vivre en harmonie, les uns avec les autres, leurs familles aussi, afin d'être libres et sereins pour répondre à la mission qui est la leur, la protection du Pape et des lieux où vivent les responsables de l'Eglise. Derrière les actes pratiques et techniques, il y a donc, bel et bien, toute une dimension spirituelle et philosophique qui a trait au sens de la vie et de nos comportements sur cette terre et là où nous vivons.

Une construction, quelle qu'elle soit, est portée par une vision globale, et c'est ce qui nous anime dans notre tâche d'architectes. Du moins c'est ainsi que nous le ressentons et voulons le faire partager. Nous sommes impatients de pouvoir débiter avec les premiers travaux. 2027, date de l'inauguration de la nouvelle caserne, ça peut paraître loin. En réalité, c'est demain ».

Bio express Quelques étapes importantes

1993	Création du bureau par Pia Durisch et Aldo Noll
1993-1997	Swisscom Service Center, Giubiasco
1997-2005	Restauration du Monastère des Bénédictines, Santa Maria Assunta à Claro
2000	Maison d'un sculpteur à Mendrisio
2012	Prix AIT International Global Award, meilleure construction d'intérieur et d'architecture catégorie « Education »
2012	Prix Acier pour la meilleure construction en acier de Suisse
2017	Nouveau siège, Radio Télévision Suisse alémanique, à Zürich
2017-2027	Construction de la nouvelle caserne pour la Garde Suisse Pontificale suisse au Vatican
1993-	Participation à de nombreux concours en Suisse et à l'étranger Chaires d'enseignement et membres de Commissions culturelles importantes



Une belle avancée

Depuis l'automne dernier, nous pouvons nous appuyer sur un soutien sans réserve du Saint Père à notre projet. Celui-ci a souhaité qu'une convention de collaboration au projet soit signée avec notre Fondation. Ce devrait être le cas avant l'été. La convention réglera notre démarche commune pour la durée de construction. Durant tout le processus, le projet est et sera soumis à une évaluation en continu. Un examen critique du projet, mené l'an dernier, a d'ores et déjà conduit à un abaissement des coûts de construction. Ceux-ci s'établiront désormais à 45 millions de francs, environ, au lieu des 50 millions prévus tout au début, soit une moindre dépense de 10%. Depuis la dernière édition de notre « Chronique de caserne », nous avons également pu nous réjouir du soutien financier du Conseil fédéral, pour un montant de 5 millions de francs, en même temps que d'autres dons et promesses de dons importants. Cette générosité représente, maintenant, près de la moitié de notre recherche totale de fonds. Nous avançons donc et respectons le plan établi, mais l'aventure ne fait que commencer.

Unsere Architekten: Köner mit Herzblut und Leidenschaft

Bauen für das Gemeinwohl — in Harmonie mit Geschichte und Umwelt

Wer das Architektenduo Pia Durisch und Aldo Nalli auf ihre Vision für den Ersatzneubau anspricht, kommt nicht umhin, sich von ihrer Begeisterung und Leidenschaft anstecken zu lassen. Unisono und mit viel Verve erzählen sie: «Es ist ein tolles Gefühl, Teil dieses aussergewöhnlichen Abenteuers zu sein.» Man spürt die Ehrlichkeit und Bescheidenheit, die hinter diesen Worten steckt. «Wer den Bauort betritt, wird unwillkürlich mit einer Fülle von Eindrücken und Emotionen konfrontiert, die mit diesem Platz und seiner Geschichte verbunden sind. Es ist ein Ort von rarer Schönheit und seltener Komplexität. Mit einer nahezu körperlich spürbaren Heftigkeit eröffnet sich einem hier die Bedeutung des Vatikans in der Welt sowie die Rolle der Kirche für die Geschichte der Menschheit.

Wir sehen den Wiederaufbau der Kaserne als Reminiszenz für den mehr als 500-jährigen Einsatz der Schweizergarde im Dienste des Heiligen Vaters und als unseren persönlichen Beitrag zum Weiterbestehen dieser einzigartigen Tradition.»

Enthusiasmus und Respekt

Unprätentiös fügen sie hinzu: «Rundherum spürt man Gemeinschaftsgeist, vom Heiligen Vater über seine Mitarbeitenden bis hin zu den Stiftungsmitgliedern; alle ziehen am gleichen Strick. Es herrscht ein Schaffensdrang, der über den Wiederaufbau der Kaserne hinausgeht. Genau diese Einigkeit und Kraft wollen wir auch in unserer Arbeit zum Ausdruck bringen. Ganz im Sinne der Botschaft der Enzyklika «Laudato si' — Gelobt seist du» von Papst Franziskus verstehen wir unser Werk denn auch als «Sorge für das gemeinsame Haus». Die Kaserne soll ihren Bewohnern ein Leben in Gleichgewicht und Harmonie ermöglichen. Dies immer im Bewusstsein, dass der Reichtum der Natur und ihre Ressourcen nicht unerschöpflich sind.»

Ziegelstein und Holz

«So werden wir unter anderem einen Grossteil des Materials der alten Kaserne zurückgewinnen und dann für den Neubau wiederverwenden. Ausserdem achten wir darauf, einfache Baumaterialien einzusetzen. Beispielsweise Ziegelstein; ein typisches Element der historischen Gebäude von Rom und der Vatikanstadt. Unser erklärtes Ziel ist es, so nachhaltig wie möglich zu bauen, mit einer Hauptstruktur, welche die Jahrhunderte überdauern wird. So haben wir nur wenige tragende Wände eingeplant, um eine gewisse raumgestalterische Freiheit zu garantieren. Ausserdem sind die technischen Installationen bei Bedarf austauschbar, ohne dass Fundament und Gebäudestruktur angetastet werden müssen.»

Dem Gemeinwohl verschrieben

Auf die Frage nach der religiösen Bedeutung dieses Projekts antworten die Architekten: «Schon seit Beginn unserer Tätigkeit im Jahr 1993 haben wir unsere Arbeit dem Gemeinwohl verschrieben. Das gilt für den Wiederaufbau der Kaserne genauso wie auch für alle anderen unserer Projekte. Sei es nun eine Bildungsstätte für Jugendliche, die Restaurierung eines historischen Tessiner Benediktinerklosters aus dem Jahr 1490 oder ein Grossprojekt



KASERNENSTIFTUNG PÄPSTLICHE SCHWEIZERGARDE
FONDATION CASERNE GARDE SUISSE PONTIFICALE
FONDAZIONE CASERMA GUARDIA SVIZZERA PONTIFICIA
BARRACKFOUNDATION SWISS PONTIFICAL GUARD

Votre contribution soutient financièrement le projet!

En 2016, la Fondation pour la Garde Suisse Pontificale au Vatican a encouragé la création d'une seconde Fondation dans le but de mener à bien un projet de modernisation des équipements et de rénovation des bâtiments de la caserne des gardes, un projet d'envergure se situant en marge de son mandat.

Pour la réalisation de ce projet sont nécessaires plus de 50 millions de francs. Un engagement suisse important, de la part de personnes privées, de fondations et d'entreprises est donc nécessaire.

Les coordonnées bancaires pour soutenir le projet sont:

UBS Switzerland AG
CH-1204 Genève

IBAN: CH06 0027 9279 3181 5201 J

Au profit de: Fondation pour la Rénovation de la Caserne de la Garde Suisse Pontificale au Vatican

wie jenes des Bundesstrafgerichts in Bellinzona — bei all diesen Bauten wäre es unvorstellbar gewesen, sie zu entwerfen, ohne sich dabei auch über den Platz des Menschen Gedanken zu machen. Denn schliesslich ist es der Mensch, der jedem Ort eine Seele einhaucht und ihn belebt, indem er ihn bewohnt. Die Menschen müssen in der Kaserne in Harmonie miteinander leben können. Sie sollen sich in der neuen Kaserne unbeschwert fühlen, sodass sie sich ganz auf ihre Mission konzentrieren können: Den Heiligen Vater zu schützen und die Vielfalt ihrer Pflichten zu vollziehen. Jedes Gebäude ist in diesem Sinne immer auch aus einer ganzheitlichen Vision heraus entstanden, und das ist es, was uns als Architekten antreibt. Es ist uns deshalb ein wichtiges Anliegen, unsere Vision mit unserer Arbeit in die Welt zu tragen. Daher mag es kaum erstaunen, dass wir nun voller Ungeduld auf den Beginn der Bauarbeiten warten. Auf den ersten Blick mag 2027, sprich das Datum der Einweihung der neuen Kaserne, nämlich noch weit weg erscheinen. Tatsächlich ist es aber näher, als man glaubt.»

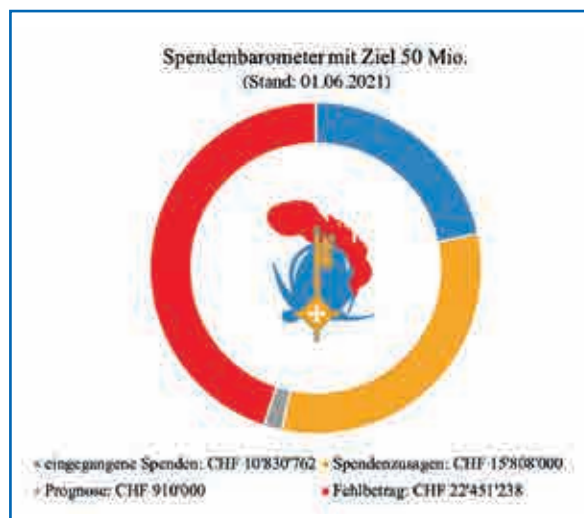


Es geht vorwärts

Nachdem der Heilige Vater der Stiftung letzten Herbst seine uneingeschränkte Unterstützung zugesichert hat, werden wir voraussichtlich noch vor Anfang Sommer eine Vereinbarung über die partnerschaftliche Projektzusammenarbeit unterzeichnen. Wir sind froh, dass das Budget dank unserer laufenden Evaluationen bereits um 10 Prozent nach unten angepasst werden konnte. Das bedeutet, dass der Wiederaufbau 45 Millionen Franken statt der ursprünglich geplanten 50 Millionen kosten wird. Dankenswerterweise ist bereits nahezu die Hälfte der benötigten Gelder zusammengekommen. Wir liegen in der Zeit und alles läuft nach Plan. Doch noch liegt eine bedeutende Wegstrecke vor uns. Mit der benötigten Solidarität und breiten Unterstützung werden wir das Ziel gemeinsam erreichen.

Ein Überblick über die wichtigsten beruflichen Meilensteine des Duos

1993	Gründung des Architekturbüros durch Pia Durisch und Aldo Nolli, Massagno
1993-1997	Service-Center der Swisscom, Giubiasco
1997-2005	Restaurierung des Benediktinerklosters Santa Maria Assunta, Claro
2000	Moderner Bau eines Hauses in historischen Gemäuern, Mendrisio
2012	AIT-Award, «Global Award for very best in Interior and Architecture» in der Kategorie «Bildung und Erziehung»
2012	«Prix Acier» für die beste Schweizer Stahlbaukonstruktion
2017	Neuer Hauptsitz des Schweizer Fernsehens SRF, Zürich
2017-2027	Bau der neuen Kaserne für die Päpstliche Schweizergarde, Vatikan
1993-heute	Teilnahme an zahlreichen Wettbewerben im In- und Ausland
1993-heute	Lehrstühle und Einsitz in verschiedensten namhaften Kulturkommissionen



Ihr Beitrag hilft das Projekt zu finanzieren!

Unter der Schirmherrschaft der Stiftung für die Päpstliche Schweizergarde im Vatikan entstand im Herbst 2016 in Solothurn die zweckgebundene Stiftung für die Renovation der Kaserne der Päpstlichen Schweizergarde im Vatikan. Ihr alleiniges Ziel ist die Erneuerung der Kasernengebäude sowie der übrigen Einrichtungen.

Für die Umsetzung des Projekts sind rund 50 Millionen Franken notwendig. Dafür ist ein erhebliches schweizerisches Engagement von Privatpersonen, Stiftungen und Unternehmen notwendig.

Einzahlungen können auf folgendes Konto erfolgen:

UBS Switzerland AG
CH-1204 Genève

IBAN-Nr.: CH06 0027 9279 3181 5201 J

Zu Gunsten: Stiftung für die Renovation der Kaserne der Päpstlichen Schweizergarde im Vatikan





@Päpstliche Schweizergarde



@guardiasvizzerapontificia



@Guardia Svizzera Pontificia GSP

Acriter et Fideliter



ADITC